

Zeitschrift: Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

Herausgeber: Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Band: - (2013)

Autor: Bernhard, Anita

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorwort



Die bernische Archäologie wartete im Jahr 2012 mit einigen Highlights auf, die in den Medien und der Öffentlichkeit viel Beachtung gefunden haben:

Im August 2012 sind Reste, darunter der Propeller einer 1946 am Gauligletscher bei Innertkirchen abgestürzten amerikanischen Militärmaschine zum Vorschein gekommen. Mit den vergleichsweise «jungen» Funden ist eine Geschichte verbunden, die ein grosses internationales Echo auslöste und weit über das Berner Oberland hinaus Bedeutung erlangte.

Seit Februar 2012 untersucht der Archäologische Dienst in Oberbipp ein in der Schweiz bisher einmaliges steinzeitliches Gemeinschaftsgrab in Form eines Dolmens, das wohl in der zweiten Hälfte des 4. Jahrtausends v. Chr. entstand. Die Untersuchung mit neuesten wissenschaftlichen Methoden weckte das Interesse von Fachleuten aus ganz Europa und dem Schweizer Fernsehen: Es produzierte einen Beitrag für die Wissenschaftssendung «Einstein».

Grossen Publikumszuspruch fanden die öffentlichen Führungen im Rahmen von Rettungsgrabungen zum Beispiel in Allmendingen oder vor dem Berner Bundeshaus. Auch das Programm anlässlich der Europäischen Tage des Denkmals zum Thema «Stein und Beton» im Herbst 2012 vermochte die Besucherinnen und Besucher zu begeistern.

Das zeigt unter anderem, dass die Arbeit des Archäologischen Dienstes nicht nur wahrgenommen, sondern auch sehr geschätzt wird. Kein Wunder, gewährt sie uns doch spannende und neue Einsichten in unsere Geschichte.

Die Freude über die schönen Resultate wird durch die finanzpolitische Realität gedämpft: Aufgrund der angespannten finanziellen Lage des Kantons Bern weht der Archäologie im Parlament eine steife Brise entgegen: Im Rahmen der Spardebatte sind

Vorstösse eingegangen, die einen Leistungsabbau in der Archäologie, aber auch in der Denkmalpflege oder der Kulturförderung forderten. Auch der aufgrund der nach wie vor hohen Bautätigkeit im Kanton nötige Nachkredit für die Archäologie erhielt mehr Gegenstimmen als auch schon.

Die Archäologie gerät in der Politik unter Legitimationsdruck. Dies wurde erkannt und angegangen: Der Archäologische Dienst hat deshalb im Jahr 2012 im Auftrag des Erziehungsdirektors eine Sparstrategie entwickelt, um im Rahmen der gesetzlichen Grundlagen die Kosten bei den Not- und Rettungsgrabungen zu senken und trotzdem die fachlichen Standards zu erfüllen. Auch die seit Jahren betriebene Aufklärungsarbeit in Form von Führungen oder Publikationen hilft, um Goodwill für die Anliegen der Archäologie zu schaffen. Dies alleine reicht jedoch nicht aus. Deshalb setzen wir grosse Hoffnungen in die Kulturpflegestrategie, die wir im Auftrag des Erziehungsdirektors erarbeiten und die bis im Jahr 2014 vorliegen soll: Diese breit abgestützte Strategie soll klären, wie die Archäologie und die Denkmalpflege mit den künftigen Herausforderungen umgehen sollen und welchen Stellenwert sie im Kanton geniessen. Sie wird partizipativ erarbeitet; dabei freuen wir uns auf die Diskussionen mit der Fachwelt und der Politik!

Anita Bernhard
Vorsteherin Amt für Kultur
Erziehungsdirektion des Kantons Bern
Bern, im März 2013

Avant-propos



L'archéologie bernoise a offert quelques temps forts en 2012, qui ont suscité un grand intérêt dans les médias et le public.

En août 2012, les restes d'un avion militaire américain qui s'était écrasé sur le glacier du Gauli en 1946 près d'Innertkirchen, dont son hélice, ont été mis au jour. Ces trouvailles relativement « jeunes » sont liées à une histoire qui a trouvé un large écho international et dont l'intérêt s'est fait sentir bien au-delà de l'Oberland bernois.

Depuis février 2012, le Service archéologique étudie une sépulture collective néolithique jusqu'à présent unique en Suisse: un dolmen datant probablement de la seconde moitié du 4^e millénaire av. J.-C. La recherche menée avec les méthodes scientifiques les plus récentes a éveillé l'intérêt de chercheurs provenant de toute l'Europe et de la télévision suisse, laquelle a produit un reportage sur le sujet pour l'émission scientifique « Einstein ».

Les visites offertes au public dans le cadre des fouilles préventives, notamment à Allmendingen ou devant le Palais fédéral de Berne, ont joui d'une grande popularité. Le programme offert à l'occasion des Journées européennes du patrimoine sur le thème « Pierre et béton » à l'automne 2012 a également réussi à séduire les visiteurs.

Ceci démontre, entre autres choses, que le travail du Service archéologique est non seulement remarqué, mais aussi très apprécié. Ce n'est pas étonnant, puisqu'il nous apporte une vision passionnante et nouvelle de notre histoire.

La joie des bons résultats est toutefois atténuée par la réalité politique des finances: en raison de la situation financière tendue du canton de Berne, une brise souffle à l'encontre de l'archéologie au parlement. Dans le cadre du débat portant sur

l'austérité, une offensive revendiquant une réduction des prestations non seulement dans l'archéologie, mais aussi dans les monuments historiques ou la promotion de la culture, a été menée. Ainsi, le crédit supplémentaire à l'archéologie, nécessaire en raison du niveau d'activités de construction toujours aussi élevé dans le canton, a récolté d'avantage de voix opposées que par le passé.

En politique, l'archéologie est placée dans une situation où elle doit se légitimer. Situation reconnue et abordée de front: ainsi, à la demande du directeur de l'instruction publique, le Service archéologique a développé une stratégie d'épargne en 2012 afin de réduire les coûts des fouilles préventives et de sauvetage dans le cadre de son mandat légal, tout en respectant les standards scientifiques. Le travail de sensibilisation entrepris depuis des années sous forme de visites ou de publications incite également à une disposition favorable aux intérêts de l'archéologie. Ce n'est toutefois pas encore assez. C'est pourquoi nous plaçons de grands espoirs dans la Stratégie de sauvegarde du patrimoine, qui a été élaborée à la demande du directeur de l'instruction publique et devrait être complétée d'ici 2014. Cette stratégie largement étayée devrait clarifier comment l'archéologie et les monuments historiques doivent composer avec les défis à venir et quelle importance leur est attachée dans le canton. Elle sera élaborée dans un cadre participatif; nous nous réjouissons donc des discussions prochaines avec les spécialistes et les politiciens!

Anita Bernhard
 Cheffe de l'Office de la culture
 Direction de l'instruction publique du canton de Berne
 Berne, en mars 2013